

NOTRE COMBAT OUR FIGHT NUESTRO COMBATE

JOURNAL DE LA 15^{ème} BRIGADE INTERNATIONALE

PREMIER MAI DE COMBAT

PREMIER MAI, jour de fête internationale du travail.

PREMIER MAI, journée d'union et de combat pour la liberté et la paix.

PREMIER MAI 1937. Les meilleurs fils de tous les peuples et de toutes les tendances politiques ouvrières, pour la première fois dans l'histoire sont réunis dans les mêmes tranchées et dirigent leurs fusils chargés contre leur ennemi commun: le fascisme international qui ensanglante l'Espagne et menace le monde.

PREMIER MAI 1937! Dans les pays fascistes les travailleurs écrasés sous le joug odieux maudissent l'infame et préparent la revanche.

PREMIER MAI 1937! Dans les pays démocratiques les travailleurs manifestent leur volonté de défendre, d'acquiescer ou d'élargir leur droit au travail, leur droit à la vie, leur droit à la paix, leur droit au bonheur.

PREMIER MAI 1937! En U. R. S. S. le peuple libre fêtera de façon grandiose pour la 20^{ème} fois, la conquête de ses droits sacrés. Il chantera la victoire du socialisme et son armée rouge forte et vigilante par ses puissants défilés exprimera aux forces d'agression, qui menacent à ses frontières, la même pensée que nous anime sur la terre d'Espagne.

NO PASARAN! On ne passe pas!

Et de toute part, dans les chants ardents des défilés des travailleurs des pays démocratiques où se réalise le Front Populaire, dans les cœurs des opprimés des pays fascistes et des colonies, dans la pensée des travailleurs libres de l'U. R. S. S. et dans notre volonté de combattants armés sur ce front d'Espagne, un seul désir, une seule pensée, une seule aspiration s'élèvent: S'unir pour vaincre.

Nous qui combattons côte à côte fraternellement, sans distinction de nationalités ni de tendance, pour la paix et la liberté du monde laborieux, nous lançons à tous les peuples de l'univers, dont nous sommes les fils, un pressant appel pour l'unité d'action internationale.

PREMIER MAI 1937! En cette journée nous sommes heureux de saluer les chefs du Gouvernement Populaire espagnol, le Président Azaña et Largo Caballero, bons artisans de l'union qui travaillent ardemment à la victoire sur le fascisme et à l'amélioration du sort des masses laborieuses de ce pays.

J. BARTHEL



A PROPOS D'UNE CALOMNIE

ORDEN DEL DIA

En el frente, a 24 de abril de 1937, a las 5 y cuarto de la tarde.

El 24 de abril de 1937, el comisario HERVAS, del Primer Cuerpo de Ejército, y el comisario REYES, de la 75 Brigada, han venido para poner en conocimiento de los comisarios de la 15 Brigada, así como de sus batallones, el hecho siguiente:

En un artículo aparecido en los periódicos "Castilla Libre" y "C. N. T.", reproducido del diario "Adelante", se afirma que algunos comisarios de la 15 Brigada han declarado que el comisario ANTON había practicado en nuestro Ejército Popular una política de partido, y particularmente que había tratado de eliminar a los responsables socialistas, republicanos y anarquistas.

Los abajo firmantes, comisarios de Brigada y de batallón de la 15 Brigada, lamentan que la buena fe de los diarios "Castilla Libre" y "C. N. T." haya sido sorprendida, hasta el punto de reproducir una información tan calumniosa.

Afirmar que en ningún momento nadie de esta Brigada ha recibido de parte del camarada ANTON tales directrices, y que en ningún momento se ha practicado en nuestra Brigada una política partidista. Afirmamos asimismo que, de acuerdo con las directrices dadas por el Gobierno español, y conscientes de nuestro deber, no hemos hecho diferencia entre los miembros de los diferentes partidos en nuestra labor política, ni practicado coacción alguna, sino, por el contrario, estamos y estaremos siempre impregnados del espíritu de unidad y de Frente Popular, el cual hace la fuerza de la causa de la libertad del pueblo español y de la paz mundial.

En sus relaciones con nuestra Brigada y en las líneas directivas que nos ha dado, el comisario ANTON ha estado siempre animado del más puro espíritu de Frente Popular, y aprovechamos esta ocasión para rendirle homenaje por su rectitud, imparcialidad y espíritu de unidad.

El comisario de la Brigada, JEAN BARTHEL; el comisario del Batallón Inglés, AITKIN; el comisario del Batallón Francés, MAZOU; el comisario del Batallón Dimitroff, TABAKOF; el comisario del Batallón 24, VARELA; el comisario del Batallón Americano, LUTZ; los comisarios WILLIAMS, DURBECQ, GENET y RIBALKINE.

El jefe de la Brigada, camarada COPIC, presente en esta reunión, ha afirmado estar de acuerdo con esta declaración, y afirma, en lo que respecta a los cuadros militares, que ningún oficial, ni en sus palabras ni en sus actos, ha practicado una política favorable o desfavorable para tal o cual partido u organización del Frente Popular. Todos los oficiales están de completo acuerdo con el comisario político, y siempre han estado animados del espíritu del Gobierno del Frente Popular Español, al cual son y serán indefectiblemente fieles.

El Comandante,
COPIC

L'ORDRE DU JOUR

Front le 24 avril 1937, à 5 heures et quart du soir.

Le 24 avril 1937, le Commissaire HERVAS du premier Corps d'Armée et le Commissaire REYES appartenant à la 75ème Brigade sont venus pour porter à la connaissance des Commissaires de la Brigade ainsi qu'à ceux des Bataillons le fait suivant.

Dans un article publié par les journaux "Castilla Libre" et "C. N. T." reproduit du journal "Adelante" on affirme que quelques Commissaires de la 15ème Brigade ont déclaré que le Commissaire ANTON avait suivi dans notre Armée une politique de parti et spécialement qu'il avait essayé d'éliminer les responsables socialistes, républicains et anarchistes.

Nous soussignés, Commissaires de Brigade et de Bataillon de la 15ème Brigade regrettons profondément que la bonne foi des journaux "Castilla Libre" et "C. N. T." ait été surprise jusqu'au point de reproduire une information si calomnieuse.

Nous affirmons qu'en aucun moment personne de notre Brigade n'a reçu de la part du camarade ANTON des telles directrices et que jamais n'a été pratiqué dans notre Brigade une politique de parti. Nous affirmons en même temps que d'accord avec la ligne signalée par le Gouvernement Espagnol et conscients de notre devoir, nous n'avons jamais fait de différence entre les membres des différents partis dans notre travail politique, ni exercé aucune coercion, étant au contraire imprégnée de l'esprit d'union et de Front Populaire, qui fait

la force de la cause de la liberté du peuple Espagnol et de la paix du monde.

Dans ses rapports avec notre Brigade et dans les lignes à suivre qu'il nous a données, le Commissaire ANTON a été toujours animé du plus pur esprit du Front Populaire et nous saisissons cette occasion pour rendre hommage à sa droiture à son impartialité et à son esprit d'unité.

STATEMENT

Front, 24th. April 1937. 5.15 evening.

On the 24th. April 1937, the Commissar HERVAS of the First Army Corps, and the Commissar REYES of the 75 Brigade, came to bring to the knowledge of the Commissars of the Brigade and Battalions the following.

In an article published in the newspapers "Castilla Libre" and "C. N. T." reproduced from the newspaper "Adelante" it is stated that several Commissars of the 15 Brigade have declared that the Commissar ANTON had pursued party politics in our army and in particular he had tried to eliminate responsible socialist, republican and anarchist comrades.

We undersigned, Brigade and Battalion Commissars of the 15 Brigade profoundly regret that the good faith of the newspapers "Castilla Libre" and "C. N. T." has been taken advantage of by reproducing so slanderous a statement.

The affirm that nobody of this Brigade has at any time received such directives from comrade ANTON, and there has never been practised in this Brigade party politics. We affirm at the same time our agreement with the line adopted by the Spanish Government, and we, conscious of our duty, have never made any difference between members of different parties in our political work, nor coerced any one, being on the contrary impregnated with the spirit of unity and of Popular Front, which makes the strength of the cause of liberty for the Spanish people and of peace for the world.

The Commissar ANTON has always been animated with the purest spirit of the Popular Front in his relations with our Brigade and in the lines he has given us to follow, and we take this opportunity to render homage to him for his uprightness, impartiality and spirit of Unity.



Un meeting au front.



L'arrivée des Commissaires Politiques à Velazquez.

LES EXPERTS ALLEMANDS EN ESPAGNE CONCLUENT A LA DÉFAITE DE FRANCO

Les nombreux observateurs qui avaient été délégués sur le front de Franco viennent d'être rappelés subitement à Berlin pour rendre compte de la situation. Des conversations, à l'issue de cette réunion, engagées entre des représentants des Affaires Etrangères et du Ministère de la Guerre ont abouti à la conclusion que le général Franco est perdu à moins d'une aide étrangère massive.

Il faut décider d'envoyer de nouveaux envois de matériel et des avions d'ailleurs prêts à partir.

Les représentants des deux ministères ont donc jugé que l'affaire espagnole se soldait pour l'Allemagne par un déficit considérable et ils ont posé la question de savoir comment les créances allemandes pourront être réglées au cas où les rebelles seraient vaincus.

LES OUVRIERS DU PORT DE BORDEAUX SE REFUSENT DE DÉCHARGER UN BATEAU ANGLAIS QUI AVAIT EU PEUR DE CONTINUER SON VOYAGE A BILBAO

BORDEAUX.—Les déchargeurs du port se sont refusés de continuer à décharger les marchandises du bateau anglais "Sarastone", les caves de celui-ci sont fermées et ils attendent des ordres des armateurs sur l'envoi du bateau à un autre port pour être déchargé ou bien si définitivement le déchargement se fera dans ce port.

Le "Sarastone" était destiné à Bilbao, avec un chargement de pommes de terre, et en suivant les recommandations des autorités maritimes anglaises, il interrompit son voyage.

LA FRANCE ET LA NON-INTERVENTION

Dans les cercles républicains l'on commente l'incident motivé par l'atterrissage forcé de deux aviateurs républicains espagnols sur le territoire français. Quand ces vaillants pilotes se disposaient à accomplir les ordres de leurs supérieurs, pour cause d'une tourmente, ils furent obligés de s'élever à une très grande hauteur et de passer les Pyrénées, atterrissant dans l'aérodrome français de Mont-de-Marsan. Quelques instants après leur atterrissage forcé, ils furent arrêtés, et leur appareils furent plombés. Les détenus sont à la disposition du Juge d'Instruction, ils sont inculpés d'avoir violé le décret du 18 février dernier, en vertu duquel la France est adhérente à la politique de non-intervention. L'accusation est d'avoir survolé sur le territoire français.

On ne connaît pas encore les résolutions qu'ont adoptées les autorités françaises. Nous espérons que nos compatriotes ont retrouvé leur liberté, et sont en possession de leurs avions de façon à pouvoir continuer leur voyage interrompu. Mais seulement en se référant aux ennuis causés, il a des motifs

plus que suffisants pour signaler au Gouvernement français, l'irritante injustice qui sévit dans l'accord. En effet journellement et sans la moindre protestation officielle française les trimoteurs allemands survolent le territoire français et bombardent les petits villages espagnols immédiats, on a signalé dernièrement l'acharnement qu'ils avaient eu envers la population du village de Culera, il est même arrivé dans certains cas, de lancer des bombes dans le territoire français.

UN MILLION D'ETUDIANTS AMERICAINS FONT UNE MANIFESTATION EN FAVEUR DE LA PAIX

NEW YORK.—L'Association des Etudiants en faveur de la Paix ont organisé le quatrième anniversaire contre la guerre.

Un million d'étudiants de 700 universités et de 200 écoles supérieures ont abandonné les classes durant quelques heures.

Les orateurs qui ont participé aux actes ont signalé les dangers d'une guerre représentés par Hitler, Mussolini et Franco.

Le Gouvernement légitime espagnol fut l'objet de grandes manifestations de sympathies de la part des écoliers. Des collectes ont été faits en faveur des femmes et des enfants espagnols.

LA FLOTTE ET L'AVIATION COLLABORENT AU TRAVAIL DE DESTRUCTION

A six heures du matin les bateaux factieux "Canarias" et "Balears" ont canonné la population civile de Valence. Un avion indiquait aux navires les lieux où ils devaient tirer. Il paraît qu'un croiseur étranger aidait le "Canarias" et le "Balears".

Les batteries loyales situées sur la côte ont agité avec grande intensité.

La plupart des obus lancés par les bateaux ennemis sont tombés dans la mer, et les autres sur les villages situés près de la côte.

La tripulation d'un bateau de pêche a déclaré qu'un bateau de guerre allemand qui était près de la côte s'est retiré pour laisser passer les navires factieux et qu'ils ont vu l'aide que le bateau d'Hitler a prêté aux navires ennemis.

Le bateau allemand porte le nom de "Graff Speed".

Le capitaine du navire danois "Limba" a déclaré que le bateau "Rea", de nationalité hollandaise, a été fait prisonnier par les factieux.

GIBRALTAR.—Un bateau factieux a détenu "Great Hope", le bateau anglais qui venait chargé d'oranges de Valence. Les fascistes l'ont ordonné de retourner à Gibraltar.

Les bateaux de guerre factieux "España" et "Almirante Cervera" ont tenté d'arrêter le navire anglais "Cark Grove", qui se dirigeait chargé de charbon vers Santander. Le bateau "Shrobsire" qui escortait le "Cark Grove" fit fuir les bateaux pirates.

Eden Heckled Over Franco's Blockade

Refugees Banned.

The alleged blockade off the north Spanish coast has been broken, that is the fact that emerges certainly from the events of the last 48 hours.

A British steamer, said to be the Thorpehall, has arrived at Gijon after a journey along the coast which proves that, if any mines exist, they are not a serious danger.

Late yesterday the Bilbao wireless announced that it had intercepted a message from the British steamer Bazan (1,251 tons), held up by a rebel pirate on her way to Bilbao with a cargo of coal.

The message was in the form of an SOS, calling for help to the British destroyer Blanche.

Meanwhile it is reported that during the interview between the Vice-Admiral commanding the Hood and the British Ambassador at Hendaye, instructions were given that the Navy was to evacuate no more refugees from the Basque country.

To remove refugee women and children from a besieged area, it is emphasised, amounts to "intervention" and besides, the Navy is needed for the "control" scheme which came into force last night.

It appears clear that the only "control" likely to be exercised by the British Navy at the moment is prevention of British merchantmen taking food to the women and children of Bilbao.

In the House of Commons yesterday, Mr. Eden confessed that the Government had received no reply from Franco to its request for information of the whereabouts of Arthur Koestler, correspondent of a British newspaper, sentenced to death by Franco in Malaga and not heard of since. Outside Bilbao the National Government obsequiously carries out Franco's order, but even such obedience does not save it from his snub or secure from him the politeness of an acknowledgment in seven days.

C. I. O. Chalks up another victory

NEW YORK.—The Viscose Corporation, the largest individual undertaking in the textile industry of the U. S. A., commanding more onehalf of the total artificial silk output of the country, has recently signed an agreement covering 20,000 workers and containing a 10 per cent. wage rise and recognition of the trade union. This agreement has been achieved by means of negotiations led by Sidney Hillmann, one of the leaders of the Committee for Industrial Organisation.

DANS L' ESPAGNE ET SUR NOS FRONTS EN ESPAÑA Y SOBRE NUESTROS FRENTES ☆ ON ALL FRONTS IN SPAIN

Himno a la Columna Internacional

Letra de Julio Casané Fernández y música de Antonio Tormo López Atalaya, secretario y presidente, respectivamente, de la Colectividad Española de Trabajadores Ciegos.

LETRA

Coro

Somos aquellos a quienes la infamia
siempre persigue, porque en contra vamos
de todo cuanto supone injusticia.
¡Siempre dispuestos a luchar estamos!,
y si algún día, a fuerza de lucha,
se llega el arma a desgastar del todo,
aplastaremos a la tiranía
con nuestros puños, o de cualquier modo.

Nosotros ansiamos
crear una aurora
que ninguna hora
tenga de dolor;
y para alcance
de tal beneficio
se hará el sacrificio
que exista mayor.

Solo

Siempre es nuestra senda el progreso;
es nuestra divisa, cultura;
y juntos, muy juntos, iremos
al triunfo con toda premura
de lo que justicia supone.
¡Esclavos, venid a la lucha!

Madrid, 24 de abril de 1937.

JULIO CASANÉ



Comment on prépare un journal mural dans les tranchées.

Une organisation d'espionnage vient d'être découverte

On vient de détruire encore une fois une position de l'ennemi dans nos rangs. Autour d'une artiste aventurière internationale s'était créé un centre de conspiration dans notre front et notre arrière, qui facilitait aux envahisseurs du peuple espagnol des renseignements de caractère militaire principalement. Cette femme arriva à Madrid trois jours avant le mouvement fasciste; elle fréquentait les centres officiels et les organisations syndicales avec un masque d'antifascisme.

Plusieurs soldats figuraient comme agents d'information; quelques uns d'entre eux appartiennent à des Ordres religieux. Presque tous avaient des carnets syndicaux qu'ils utilisaient dans leur travail.

L'on a réalisé plusieurs arrestations, et tous les détenus ont confessé leur intervention.

Il y avait plus de quatre mois que notre police surveillait cette femme, et son activité est arrivée à son point culminant en réalisant ce magnifique service, fait sous la direction du camarade Cazorla, qui travaille efficacement pour nettoyer notre arrière de tous les ennemis embusqués.



Un groupe sur les positions Dimitrof



Something the Spanish soldier will remember the Typhoid inoculations.

CAMARADES CHEFS et SOLDATS

CAMARADAS JEFES Y SOLDADOS SOLDIERS COMMANDERS and COMRADES



Notre camarade Durbecq, Commissaire adjoint de notre Brigade.

Notre camarade Durbecq, Commissaire adjoint de notre Brigade

Nous vous présentons aujourd'hui notre camarade André Durbecq, Commissaire Politique adjoint de notre Brigade.

Il est né à Reims, département de la Marne d'une famille de travailleurs, son père était caviste et sa mère ouvrière dans les textiles. Après son apprentissage comme relieur, la guerre de 1914 éclate et il est mobilisé au 3ème Régiment de Zouaves. Il participe aux principaux combats de la Somme, Verdun, Chemin des Dames, etc. Il est blessé 3 fois durant ces combats et termine son service comme sergent mitrailleur au 2ème Régiment de Tirailleurs Marocains.

Il émigre ensuite aux Etats-Unis en 1922 et y travaille comme métallurgiste pendant 11 ans, il participe activement aux grandes grèves de 1929 et 1930 et organise la 1ère Section du Secours Rouge à Nouvelle Orleans en Louisiane.

Dès son retour en France en 1932, il adhère à la C. G. T. U. Syndicat des Métaux. Ouvrier à l'usine Hotchkiss à Levallois, il déploie une grande activité syndicale pour l'organisation des travailleurs de cette usine très importante par sa fabrication d'armes. Les événements du 6 février 1934 se déroulent et l'usine est occupée militairement, notre camarade fait alors circuler des listes de pétitions parmi les ouvriers pour exiger le retrait des troupes, il organise des collectes pour les soldats et réussit à obtenir les revendications demandées. A la suite de cette action il est renvoyé de l'usine et se trouve dans l'impossibilité de trouver un emploi dans la région du fait de la repression patronale. Il organise alors les chômeurs de Courbevoie la Garenne et devient Secrétaire de ce Comité. Il organise également la Section de l'A. R. A. C. et milite parmi les anciens combattants. Adhérent du Parti Commu-

Notre Commissaire de Brigade Barthel appelé à un autre poste est remplacé par le camarade Aitken

Notre camarade Barthel, Commissaire de notre Brigade, qui a connu dès les premiers jours les combats a connu les durs et les bons moments que nous avons passés jusqu'à cette période vient d'être appelé à un autre poste important.

Le camarade Aitken jusqu'à alors Commissaire du Bataillon Anglais occupera le poste de Commissaire de la Brigade.

Nous saluons bien fraternellement notre camarade Barthel et notre nouveau Commissaire Aitken.

niste depuis 1933, il déploie la plus grande activité unitaire et le Front Populaire local de Courbevoie le place à sa tête comme secrétaire des sa formation.

Lors des grèves de juin dernier, il conduit à la victoire les ouvriers et ouvrières de nombreuses usines de Courbevoie gagnant ainsi leur estime et leur confiance. Il devient ensuite secrétaire du Rayon de Courbevoie la Garenne et membre de la direction régionale de Paris Ouest du P. C. F. Des le début de la révolution d'Espagne il s'emploie à recruter des volontaires et à organiser la solidarité la plus effective pour les combattants de la liberté.

Venu en Espagne le 19 février 1937, il est envoyé à notre Brigade comme Commissaire Politique adjoint de Brigade et travaille depuis en collaboration avec notre camarade Barthel. Il s'occupe particulièrement du Bataillon Franco-Belge et nous sommes certains que son activité dans ce Bataillon est apprécié du commandement et des hommes.



Commandant Clauss, officier de l'Etat Major de notre 15ème Brigade.



Le capitaine américain Johnson, attaché à l'Etat Major.

Antonio Gramsci est mourant

Le Comité Central du Parti Communiste d'Italie, a reçu de la famille de ANTONIO GRAMSCI la douloureuse nouvelle que notre camarade atteint d'une crise d'apoplexie est mourant dans une clinique de Rome.

En communiquant la nouvelle aux camarades, à la classe ouvrière italienne et internationale et aux amis, le Comité Central élève encore une fois sa protestation indignée, contre l'attentat à la vie de ANTONIO GRAMSCI accompli par le gouvernement fasciste. Il faut que tous les amis de la liberté en Italie et à l'étranger interviennent pour sauver de la mort, ANTONIO GRAMSCI, pour que notre camarade soit rendu à la liberté et à sa famille.

GARLANDI FURINI

★

Au moment de fermer l'édition on nous annonce la mort de notre camarade ANTONIO GRAMSCI.

Nuestro Comisario de Brigada Barthel, llamado para ocupar otro puesto, es sustituido por el camarada Aitken

Nuestro camarada Barthel, comisario de nuestra Brigada, que ha conocido desde los primeros días los combates y los buenos y malos momentos que hemos pasado hasta este día, acaba de ser llamado para ocupar otro puesto de importancia.

El camarada Aitken, hasta ahora comisario del Batallón Inglés, ocupará el puesto de comisario de la Brigada.

Saludamos fraternalmente a nuestro camarada Barthel y a nuestro nuevo comisario Aitken.

LA MITRAILLEUSE

C'était le 15 Février. Depuis trois jours, nous nous battons à un contre quinze, sur les bords du Rio Jarama. Ecrasés par le nombre considérable de nos ennemis, mais ne cédant que pas à pas, nous reculions pour prendre une position plus favorable sur une crête située environ à 800 mètres en arrière.

A trois camarades, nous revenions, chargés d'une mitrailleuse que nous étions allés chercher au poste de ravitaillement du XVème Bataillon.

A un certain moment, j'eus l'impression que la horde fasciste, appuyée efficacement par son artillerie, attaquait plus fortement. En effet, à peine arrivés au haut de la colline, nous vîmes les nôtres se replier vivement devant la formidable poussée ennemie.

Bientôt, nous nous trouvions seuls devant eux; avec notre pièce et trois bandes de cartouches.

Tous trois, nous n'eûmes qu'une seule pensée. C'est dans nos yeux que nous vîmes qu'elle était commune: Enrayer l'avance de l'ennemi, CÔTE QUE CÔTE! Sans gestes inutiles, nous mîmes la mitrailleuse en batterie; la bande fut engagée et le tir commença par petites rafales.

Il fallait tenir compte que nous n'avions que 750 cartouches pour une machine qui en débitait 600 à la minute.

Un de nos camarades, René PECHAT, de la 2ème Section de la Compagnie de mitrailleuses, s'éloigna pour observer l'efficacité de notre tir. Il rampait sous le feu de l'ennemi. Soudain, il se mit debout et, le doigt dirigé vers le sol, il s'écria: "Vite, les gars, mettez la mitrailleuse ici."

Au même instant, nous le vîmes disparaître dans un nuage de fumée et de terre. Quand tout fut dissipé, un triste et poignant spectacle s'offrit à nos yeux. Notre camarade et grand ami, René PECHAT, venait de montrer du doigt l'endroit où il devait tomber pour notre noble idéal.



Nos camarades francardiers sont toujours à leur poste de combat.



NUESTRAS PAGINAS DE HEROISMO POPULAR NOS PAGES D'HEROISME POPULAIRE OUR PAGES OF POPULAR HEROISM



Le livre de combat de la 15ème Brigade

Pour garder le souvenir des glorieux combats de notre Brigade, pour perpétuer la mémoire de nos héros populaires internationaux, pour que l'exemple d'union et de sacrifice qu'on donné en Espagne les combattants de la liberté et de la paix soit connu et suivi par tous les travailleurs du monde, nous avons commencé l'édition du livre de la 15ème Brigade.

Il comportera 100 photos et 300 pages de texte concernant tous les bataillons et unités de notre Brigade.

Une souscription est lancée pour couvrir les frais d'édition. Faites lui bon accueil. Le livre sortira pendant le cours du mois de mai.

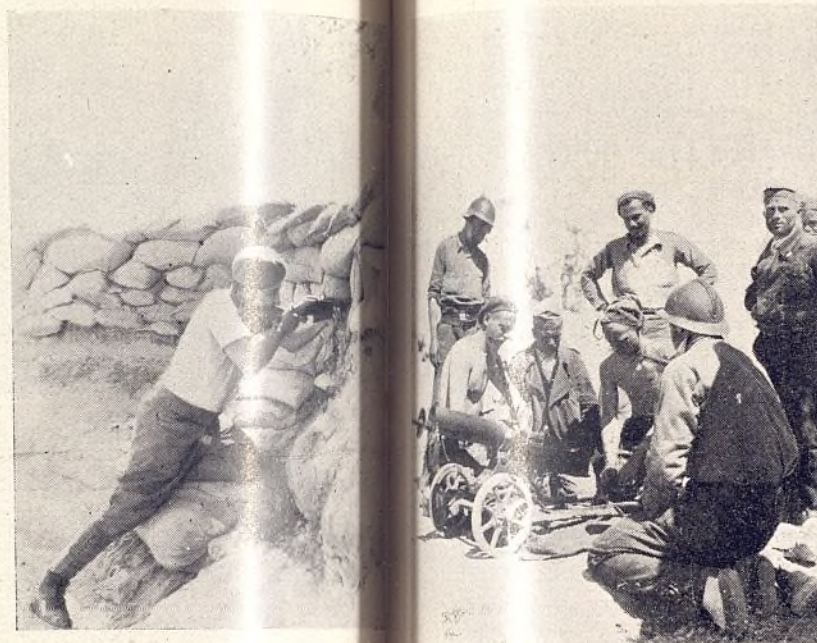
J. B.

Our Brigade Commissar Barthel is replaced by comrade Aitken

Comrade Barthel, our Brigade Commissar, who has known the fights, the hard and the good times we have passed up to now, since the first days, had just been appointed to another important position.

Comrade Aitken, up to now the Commissar of the British Battalion, will occupy the position as Brigade Commissar.

We fraternally salute our comrade Barthel and our new Commissar Aitken.



Sniping at the enemy

Machine gun class at the front.

The book of the XV Brigade's fight

To serve as a souvenir of the glorious struggles of our Brigade, To perpetuate the memory of our international peoples heroes. So that the example of unity and sacrifice shown in Spain by the fighters will be realised and followed by the workers of the world, we have started the production of the book of the XV Brigade.

It will contain 100 photos and 300 pages of text concerning all the battalions and units of our Brigade.

A subscription has been launched to cover the costs of the edition. Give it a good reception. The book will come out during the month of May.



Reading the latest news on the wall news paper "the Daily Mañana"

Le dessinateur de notre brigade vous présente la couverture du livre de la 15ème Brigade "Nos Combats"

El libro de combate de la 15 Brigada

Para conservar el recuerdo de los gloriosos combates de nuestra Brigada; para perpetuar la memoria de nuestros héroes populares internacionales; para que el ejemplo de unión y de sacrificio que han dado en España los combatientes de la paz y de la libertad sea conocido e imitado por todos los trabajadores del mundo, hemos comenzado a editar el libro de la 15 Brigada.

Contendrá 100 fotografías y 300 páginas de texto, referentes a todos los batallones y unidades de nuestra Brigada.

Se ha lanzado una suscripción para cubrir los gastos de edición. Contribuid a ella. El libro verá la luz durante el mes de mayo.

J. B.

Antonio Gramsci se está muriendo

El Comité Central del Partido Comunista de Italia ha recibido de la familia de ANTONIO GRAMSCI la dolorosa noticia que nuestro camarada, que padece una crisis de apoplejía, se está muriendo en una clínica de Roma.

Comunicando la noticia a los camaradas, a la clase obrera italiana e internacional y a los amigos, el Comité Central eleva una vez más su protesta indignada contra el

Three unknown heroes

During the night I saw one of the bravest deeds I was ever fortunate enough to witness in the Battalion, a Battalion in which brave deeds were an hourly occurrence.

We had been listening some time to a voice calling across the valley.

"Comrades! Comrades! I'm wounded", over and over again. (It is necessary to point out that in this area the air is so rare and still that even a weak voice can carry from one hill top to another, maybe two kilometres away.) The night was ink black, the fascists had been reported by the listening post as being only a short way ahead, and to go down the valley and up the other side was almost certain death. Even if anyone could have reached this comrade, even if he was not watched by fascists ready to shoot down anyone who attempted to rescue him, which was more than likely as it was certain that they could find its way back to our lines. In spite of these obvious dangers three comrades INSISTED that they be allowed to go.

These men whose names I did not know, whose names I will never know, but whose courage will live with me all my life, climbed over our parapet and began the journey down the valley. Had those heroes continued I should have seen them for the last time. Less than two minutes after this party's departure the voice was hushed, the party had no means of telling where to go and had to return. Their gesture was wasted, they failed in their object, but I can never forget how three men were ready to go to almost certain death for the sake of an injured comrade.

W. MEREDITH

atentado a la vida de ANTONIO GRAMSCI, cumplido por el Gobierno fascista. Hace falta que todos los amigos de la libertad en Italia y en el extranjero intervengan para salvar de la muerte a ANTONIO GRAMSCI, para que nuestro camarada sea devuelto a la libertad y a su familia.



Kitchen staff behind the front lines.

LA PAGE DU SOUVENIR

PAGINA DEL RECUERDO THE PAGE OF REMEMBRANCE

Deux camarades

BICOCHI Robert, Chef de la 2^e section de la Compagnie Italienne du Bataillon Dimitroff et ZIBETTO Gaetan, milicien appartenant à la même section, étaient deux amis en même temps que deux camarades. Ils ne se quittaient pas d'une semelle. Quand nous voyions l'un, l'autre n'était pas loin. A notre connaissance, aucune discussion ne s'était jamais élevée entre eux.

Physiquement différents, ils se rejoignaient sur le terrain des idées qu'ils avaient identiques. Ils avaient connu les dures conditions que comporte l'exil, ainsi que les misères de l'émigration. Rude école que celle-là! le militant qui est obligé de la subir, y passe par de terribles épreuves.

Les forts, seuls, résistent et gardent leur foi ardente de révolutionnaires. BICOCHI et ZIBETTO faisaient partie de cette catégorie-là. Ils étaient forts et courageux. Les événements ne devaient pas tarder à nous le démontrer. Le 12 février 1937, nous prenons part, avec notre bataillon, à toute une série de manoeuvres d'approche. L'ennemi fait de gros efforts pour couper la route Valence-Madrid; nous avons l'ordre de l'arrêter à n'importe quel prix.

BICOCHI, ayant à ses côtés ZIBETTO, court en tête de sa section. Un rire muet fend leur bouche, les balles criblent le sol autour d'eux ils n'en tiennent aucun compte. Ils stimulent leurs camarades d'une voix rauque; nous nous imaginons voir deux démons échappés des enfers. Ils personni-

fient les génies guerriers de la Mythologie.

Il doit être environ deux heures de l'après-midi, lorsque BICOCHI est arrêté net dans son élan, une balle vient de traverser sa tête. Il tombe sans un cri. ZIBETTO, au même instant, subit un semblable sort. La poitrine traversée, il s'effondre au côtés de son camarade.

Le destin a voulu les réunir une dernière fois. Unis dans la vie, ils sont unis dans la

mort. Ces deux héros nous ont montré le chemin de la victoire. Plus tard, quand nous aurons chassé les fascistes, nous perpétuerons votre souvenir qui est déjà entré dans nos coeurs et nos âmes!

D'après les déclarations du camarade

GIORGI Anillo

Commissaire Politique de la Compagnie Italienne du Bataillon Dimitroff.

"Two irishmen: hugh Bonar and Charles Donnelly"

Of the many members of the Irish Section to give their lives in battle none ranked higher in the esteem and affection of their comrades than Hugh Bonar and Charles Donnelly.

Great as was their loss to the James Connolly, Section of the Lincoln Battalion; even greater was the loss to the Irish working-class movement. The flower of the Irish revolutionary movement, they represented that unity between the intellectuals and working-class Irishmen which James Connolly and Padraic Pearse sought to achieve; a unity which is reflected in the glorious record of Ireland's struggle for freedom.

HUGH BONAR

Hugh Bonar, a rugged Irishman, born thirty-four years ago in County Donnegal served gallantly as member of the Irish Republican Army through the period of Civil War in Ireland.

An ardent Republican, Bonar hated oppression and tyranny. This hatred of wrong and love of freedom brought him to Spain in the winter of 1936. As a member of the Irish Section of the Lincoln Battalion he served as group leader and later as assistant section leader.

Quiet and modest to the extreme Bonar stood steady as a rock throughout the fiercest enemy fire, by his courage and conduct giving heart to all who saw him. He was a good soldier.

He met death in battle on the Jarama Front on April fifth, 1937 in the course of an attack by his section.

The volley that rang out over his lonely grave will re-echo in his native County Donnegal, a tribute to Hugh Bonar and a rallying cry for all lovers of freedom.

CHARLES DONNELLY

Charles Donnelly was born twenty-six years ago in Tyrone Ireland. Young and brilliant, a University graduate of scholarly bearing, Donnelly was one of the leaders of the Irish Republican Congress. Like Hugh Bonar, he recognized in the struggle against fascism in Spain an extension of that struggle at home to which he devoted all his talents.

Donnelly had served as Political Commissar of the Irish section in the Lincoln Battalion. Only twenty-six years of age, he was killed february 27th, 1937 during a fierce attack in the face of withering fire from the fascist machine guns; along the Jarama Front. His body was found only a few yards from the fascist trenches.

An intellectual and a scholar whose courage and readiness to fight and die for those principles of freedom he so highly prized his death is a challenge to those intellectuals who still vainly attempt flight from the realities of a world yet to be won for freedom.

We salute these brave comrades and the many others who in their time have given their lives as soldiers of freedom, and in the words of Abraham Lincoln from whom their battalion takes its name we the living pledge; "... that from these honored dead we take increased devotion to that cause for which they gave their last full measure of devotion, that we hereby highly resolve that these dead shall not have died in vain and that government of the people, by the people and for the people shall not perish from the earth!"...

By PAUL BURNS and MICHAEL KELLY

GLOIRE A NOS HÉROS



LONG LIVE MAY THE 1st



Le camarade Lutz, Commissaire politique du Bataillon Américain.



Nos camarades Barthel et Gebal causent amicalement.



Notre Tribunal Populaire juge un indiscipliné.

Greetings to all our Comrades of the XV Brigade on May 1st.

We celebrate May Day this year far from our homes. But in every part of the world when the workers gather together today to demonstrate their solidarity one with another, we will be in their thoughts. They will think of all the comrades in the International Brigades with love and pride. They will lower their banners in honour of the brave comrades in our ranks who have fallen in action. And, as they listen to the story of the heroic deeds of our International Brigades, they will pledge themselves to increase support of us volunteers and of the heroic Spanish People.

This is the special significance of May Day this year. It will be a day on which the workers of the whole world will renew their strength and gather together their forces for the decisive fight against the fascist enemies of humanity and in defence of Spanish and European Democracy.

We may confidently expect that from the great demonstration of today ever greater strength will be exerted by the World's workers to put an end to the farce of non-intervention in Spain and to give the Spanish Government the right to buy freely all that is needed to win rapid victory over the forces of Hitler, Mussolini and Franco.

In the XV Brigade we have now finished with the first stage of our fight against the fascist enemy. What we have done on the Jarama Front constitutes one of the most glorious pages in the history of the International Working-class. We have a right to be proud of what we have accomplished during the last two and a half months.

We have lost many of our bravest during the great battles on the Jarama Front. But we have utterly smashed the efforts of the fascists to cut off and capture the great city of Madrid.

We remember our fallen comrades today while we celebrate, we lower our banners in loving memory of them and in honour of their sacrifice.

But we have no time to for long and we will not do so. We know that they gave their lives in the cause of Humanity; that their sacrifice was not in vain; and that their names will for ever be inscribed on the banners of the working class.

Today our Brigade is in rest. We welcome this rest not because we are tired of the fight against fascism, but because this period gives us the opportunity of reorganisation, for renewing our strength and mobilising better our forces, so that we may take part in the great battles that lay ahead; battles in which side by side with the heroic soldiers of Democratic Spain we will rapidly and completely rout the fascist barbarians and bring victory and peace to the great Spanish Republic.

The volunteers of our Brigade pledge themselves anew to save the Democratic Government of Spain.

We salute the great leader of the Spanish Government and People, Largo CABA-LLERO.

We salute our Commander, General Miaja. Long live May 1st.

Long live the heroic people of Spain and Spanish Democracy!

G. AITKEN

Political Commissar of the Brigade,



Our mule-the Battalion pet.



L'Etat Major interroge un prisonnier.

GOOD ADVICE LES BONS CONSEILS LOS BUENOS CONSEJOS LOS BUENOS EJEMPLOS LES BONS EJEMPLOS GOOD EXAMPLES



Notre lieutenant de cavalerie.



Le coiffeur au milieu des tranchées, rase avec bonne humeur. Se faire raser est un plaisir...



La bonne humeur ne perd pas ses droits même en face des fascistes.

CONTRE LES GAZ

Tous les gaz de combat sont, désormais, compris dans la longue liste des armements. Leur efficacité est plus ou moins grande; c'est surtout leur rôle démoralisant qui entre en jeu. Malgré l'infinie variété des gaz qui ont été inventés, on peut facilement les diviser en trois catégories:

1. Les gaz lacrymogènes.
2. Les gaz suffocants.
3. Les gaz pustuleux.

1. GAZ LACRYMOGENES. — Ce sont des gaz employés exclusivement et immédiatement avant le déclenchement d'une attaque, car ils sont une action passagère et plus ou moins violente qui dépend de leur concentration dans l'atmosphère. La durée de cette action ne dépasse pas deux à trois heures. Cette catégorie de gaz se manifeste par une irritation des muqueuses; c'est-à-dire qu'elle affecte principalement les yeux, le nez, la bouche et très rarement les bronches. L'individu atteint par ces gaz a les yeux larmoyants, il ne peut fixer et éprouve l'irrésistible besoin de fermer les paupières. Souvent, il est affligé d'écoulements nasaux accompagnés d'éternuements et quelquefois d'une légère toux. Ces gaz ne laissent aucune lésion et les masques que nous avons, sont très efficaces pour nous en protéger.

2. GAZ SUFFOCANTS. — Ce sont des gaz qui se manifestent par une odeur très prononcée d'eau de Javel. Sitôt qu'il a respiré un peu de ces gaz, l'individu se sent très bien, car ils commencent par exciter l'organisme et peuvent même provoquer des crises nerveuses. De là, le grand danger, car le gaz ne suppose pas un seul instant que son organisme est soumis à l'action des gaz qui, de plus en plus, l'empoisonnent. La respiration et les mouvements du cœur ralentissent sensiblement et plongent le patient dans un état de faiblesse extrême.

Il faut alors éviter tout effort inutile. Le gazé ne doit pas marcher; il faut le transporter en brancard. La respiration artificielle et les toni-cardiaques sont formellement contre-indiqués.

Le seul traitement efficace est d'évacuer

le malade hors de la zone gazée et de l'exposer en plein air. Eviter le bruit autour de lui et lui donner de l'oxygène si cela est possible.

3. GAZ PUSTULEUX (ypérite). — Ces gaz se présentent sous la forme d'une pluie très fine, ils sont plus lourds que l'air et forment une couche plus ou moins épaisse sur la surface du sol. Ils se déposent sur tous les objets qu'ils effleurent. Le corps humain n'échappe pas à cette pluie artificielle; en quelques heures, les gouttelettes collées sur l'épiderme provoquent des cloques semblables à celles d'une brûlure. Ces cloques ne tardent pas à s'infecter et à devenir de véritables plaies.

Il s'ensuit que toutes les parties découvertes du corps sont exposées à l'action de ces gaz. Si l'on n'est pas protégé par un masque, les yeux, le nez, les poumons peuvent être gravement atteints, surtout pendant la pluie d'ypérite. Mais le danger n'en subsiste pas moins après la pluie. Nous l'avons dit, ce gaz est plus lourd que l'air, il s'étale en nappe sur le sol et tous les objets en contact avec lui, vêtements, fusils, etc., deviennent, dès lors, dangereux à manipuler.

Il est recommandé de nettoyer les objets les plus indispensables tels que fusil, cartouchières, munitions, avec du pétrole qui dissout et neutralise, dans une certaine mesure, l'ypérite. On ne doit jamais s'asseoir à terre, à moins d'avoir creusé un trou d'au moins 20 cms. de profondeur.

Il ne faut jamais quitter les positions sans avoir subi le contrôle du service sanitaire, car les vêtements et certains objets peuvent encore être recouverts de gouttelettes de ce gaz nocif.

Les camarades qui ont la responsabilité de veiller sur votre santé, se chargent de vous secourir aussi rapidement et aussi minutieusement que possible et les masques à gaz qui vous ont été distribués, vous protégeront efficacement les yeux, le nez, la bouche et les poumons.

CONSERVEZ PRECIEUSEMENT VOTRE MASQUE!

DOCTEUR GROZEFF



La Brigade des Gaz examine un obus.



Les camarades anglais ont un bon moral. Les voici à quelques mètres des lignes.

Primero de mayo de combate

Primero de Mayo, fiesta internacional del trabajo.

Primero de Mayo, jornada de unión y de combate por la libertad y la paz.

Primero de Mayo de 1937. Los mejores hijos de todos los pueblos y de todas las tendencias políticas y obreras, por la primera vez en la Historia, se reúnen en las mismas trincheras y dirigen sus fusiles cargados contra su enemigo común: el fascismo internacional, que ensangrienta España y que amenaza la paz del mundo.

Primero de Mayo de 1937. En los países fascistas los trabajadores, aplastados bajo el yugo odioso, maldecirán la esclavitud y prepararán la revancha.

Primero de Mayo de 1937. En los países democráticos los trabajadores manifestarán su voluntad de defender, de adquirir y de ampliar su derecho al trabajo, su derecho a la vida, su derecho a la paz, su derecho a la felicidad.

Primero de Mayo de 1937. En la U. R. S. S. el pueblo libre conmemorará de forma grandiosa por la vigésima vez la conquista de sus derechos sagrados. Cantará la victoria del Socialismo, y su Ejército Rojo, fuerte y vigilante, en sus formidables desfiles demostrará a las fuerzas de agresión que amenazan a sus fronteras el mismo pensamiento que nos anima en tierras de España: NO PASARAN.

Y por todas partes, en los cantos ardientes de sus desfiles, los trabajadores de los países democráticos donde existe el Frente Popular, en los corazones de los oprimidos de los países fascistas y de sus colonias, en el pensamiento de los trabajadores libres de la U. R. S. S. y en nuestra voluntad de combatientes armados en este frente de España un solo pensamiento, una sola aspiración: Unirse para la victoria.

Nosotros, que combatimos al lado los unos de los otros, fraternalmente, sin distinción de nacionalidades ni de tendencias por la paz y la libertad del mundo laborioso, lanzamos un llamamiento a todos los pueblos del Universo, del cual somos sus hijos, para la unidad de acción internacional.

PRIMERO DE MAYO DE 1937. En esta jornada tenemos el honor de saludar a los jefes del Gobierno Popular español, al Presidente Azaña y a Largo Caballero, artífices de la unión que conducirá a la victoria sobre el fascismo y la "amélioration du sort" de las masas laboriosas de este país.

J. BARTHEL

Notre discipline et notre justice

Beaucoup de gens s'intéressent aux formes de notre discipline. Certains essaient même de conter des calomnies à ce sujet. La discipline, condition même de la victoire, n'est pas chez nous une discipline aveugle et irraisonnée. Elle est librement consentie par les miliciens qui ont une conscience antifasciste. Et c'est pourquoi le moyen de force et la repression militaire ne sont pas la base de l'ordre dans notre Brigade.

Est-ce à dire qu'il ne se présente jamais que des miliciens commettent une faute grave ou que quelque inconscient se trouve dans nos rangs.

Oui, cela arrive. Pourquoi le cacher?

Mais, qui le juge?

C'est un tribunal populaire composé de miliciens eux mêmes volontaires antifascistes éprouvés.

Mais souhaitons surtout que bientôt tout le monde soit assez conscient pour n'avoir qu'un seul juge: sa conscience de travailleur antifasciste.

Spanish lesson

To Neglect — Descuidar (Descue-dar).

To Protect — Proteger (Pro-tegher).

To Take — Tomar (Toe-mar).

To melt — Fundir (Foond-ir).

To run — Crrer (Corr-er).

Give mela light — Dame lumbré (Damay lomm-breh).

I am tired — Estoy cansado (Es-toy cansa-do).

I am thirsty — Tengo sed (Ten-go sed).

It is a fine day — Hace un buen día (A-thay oon boon-en di-a).

Have you water — ¿Tienes agua? (Tee-en-es ag-ua).



Un plan à la main dans les tranchées, c'est notre camarade Anglais chef du service topographique.



Le médecin américain en action avec sa seringue.



Américain infantrymen at the water cask.



Les cuisiniers de l'Etat Major avec le chauffeur Frankel (tête nue).



Dans les tranchées du Bataillon Anglais.



Les secrétaires du Commissariat Politique devant le Camion du Commissariat.



Dans les tranchées du Bataillon Dimitroff notre commandant Coppie et le commissaire Barthel écoutent un concert improvisé.



Nos camarades Clauss et Barthel en visite dans les tranchées.



Notre camarade Mazou, Commissaire Politique du Bataillon Franco Belge, et Codou discutent.



La distribution de la soupe est une chose sérieuse.

Petites scènes vécues dans notre Brigade



On interroge un prisonnier soldat à Franco rendu dans nos lignes.



Nos armuriers de la Brigade.